



**Maladie d'Alzheimer
ou maladies apparentées**

**ACCUEIL &
ACCOMPAGNEMENT
DES PERSONNES
AU DOMICILE**



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

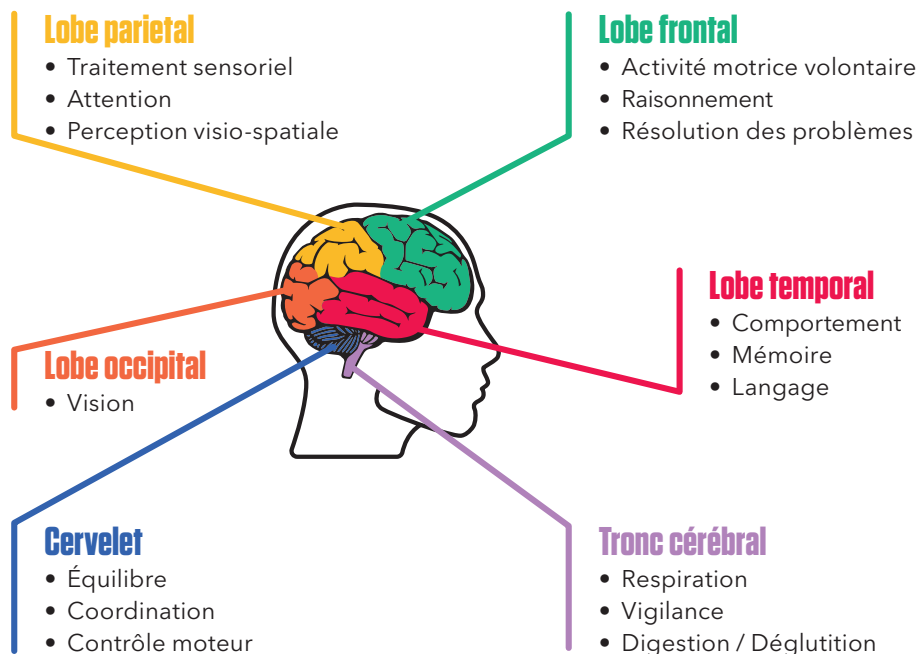
Parce que la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées sont sous-diagnostiquées, ne se voient pas et qu'elles ne touchent pas uniquement les personnes âgées, mais aussi des personnes de moins de 60 ans, il peut être difficile pour les professionnels de santé d'offrir à ces personnes le meilleur accueil et accompagnement dans le cadre de leur prise en soins.

Il est donc primordial de **porter attention aux signes possibles** dans le cadre de troubles cognitifs et d'une maladie neuro-évolutive afin d'adapter l'approche relationnelle ainsi que la prise en charge médicale et paramédicale.

La **présence du proche aidant** durant le parcours de soins est également **importante** car en plus d'être un élément d'apaisement et de réassurance pour la personne malade, elle a un **rôle facilitateur** dans la relation et la compréhension des besoins afin de proposer une meilleure prise en soins.

Le saviez-vous ?

Le cerveau est composé de plusieurs parties contenant différentes structures cérébrales responsables de fonctions cognitives particulières.



Une atteinte de ces structures se traduit par un trouble spécifique. Par exemple, dans le cas de la maladie d'Alzheimer, une atteinte du **lobe temporal** est responsable, entre autres, de troubles de la mémoire et du langage.

Pour la maladie à corps de Lewy, une atteinte du tronc cérébral peut se traduire par une mauvaise régulation du système nerveux autonome aboutissant, par exemple, à des étourdissements, des chutes ou encore des troubles intestinaux.

À mesure que la maladie neuro-évolutive progresse, les lésions vont toucher de plus en plus de régions cérébrales, entraînant une **aggravation de la symptomatologie** du patient.

Repérer LES SIGNES

1 **LA PERSONNE EST DÉSORIENTÉE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE**

- Elle ne peut pas indiquer son âge mais connaît sa date de naissance.
- Elle ne connaît pas la date du jour, ni même le mois.
- Elle peut exprimer un besoin urgent de se rendre quelque part ou chez elle sans pouvoir donner un point de repère, son adresse ou sa localité.

2 **LA PERSONNE PRÉSENTE DES TROUBLES DE LA MÉMOIRE OU DES TROUBLES COGNITIFS**

- Elle a oublié ce qu'elle vient de faire ou ce que vous lui avez demandé.
- Elle repose de façon répétée les mêmes questions.
- Ses capacités cognitives peuvent être fluctuantes d'un moment à l'autre.
- Des troubles importants de l'attention et du langage peuvent être présents (manque du mot, discours pauvre, ralenti et/ou confus).

3 **LA PERSONNE MANIFESTE DES TROUBLES DU COMPORTEMENT ET DE L'HUMEUR**

- Difficultés à rester en place, agitation car elle est anxieuse ou angoissée par la situation qu'elle ne comprend pas. Déambule, a besoin de sortir, de marcher, présente des stéréotypies.
- Ou au contraire semble absente, apathique, déprimée, repliée sur elle-même.
- Elle peut être irritable, agressive sans raison apparente, désinhibée dans ses propos et ses gestes et peut mal interpréter vos intentions.
- Ses comportements peuvent être inadaptés et/ou incohérents sans même qu'elle en ait conscience.
- Elle peut avoir des hallucinations, des idées délirantes.

LES CONDUITES

à adopter

Se présenter, autant de fois que nécessaire.

Entrer en relation avec la personne en la regardant dans les yeux et en se mettant à sa hauteur.

Lui parler en s'adaptant à son degré de compréhension et d'intégration des informations. La considérer avec dignité, sans l'infantiliser ni être dans la familiarité.

La rassurer, l'interroger sur ses besoins, lui proposer ce dont nous sommes capables d'apporter.

Parler d'une voix calme, douce et lente. Privilégier des phrases courtes avec un seul message à la fois.

Toujours s'adresser à elle directement et non uniquement à son proche.

Être attentif aux propos tenus à son sujet en sa présence.

Si la personne ne peut répondre aux questions, la concernant, **solliciter son proche**. La **présence à ses côtés est essentielle**. Mise en place d'un cahier de liaison pour la mise en place d'un outil facilitateur pour le partage et la prise en compte des professionnels et la famille des informations importantes concernant la personne, de façon à permettre un meilleur accompagnement.

Expliquer les actions et gestes soignants au moment de leur réalisation. Allier le geste à la parole pour faciliter la compréhension, voire réaliser soi-même les gestes en miroir.

Penser les troubles du comportement comme porteurs de sens et à valeur de communication pour la personne.

Évaluer la douleur de la personne à l'aide d'outils adaptés, de méthodes d'observation, l'agissant en être le

ES

rer en
ant ses
dire que
là pour lui
e l'aide.

uestions
dont la
elle. La
eut être
ntre les
nations
ans le but
nement.

ur et l'inconfort
l'aide d'échelles
questions et
itation pouvant
témoin.

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans l'accompagnement de la personne malade

La communication avec la personne malade :

- La communication est un processus qui implique autant le langage verbal que le langage non verbal.
- La personne malade demeure sensible au climat affectif, au ton de la voix. Malgré les pertes entraînées par la maladie, ses émotions sont préservées tout comme sa sensibilité à ce qui l'entoure.
- En cas d'anxiété, être à l'écoute, chercher à comprendre ce qui est source d'anxiété. Veiller à supprimer les sources possibles d'inquiétude (actualités à la télévision par exemple). Expliquer l'environnement et le cadre des soins pour contribuer à créer un climat apaisant.
- Retenir l'attention de la personne. L'aborder doucement en se plaçant en face d'elle. Ne pas commencer à lui parler avant qu'elle ne soit prête à nous écouter.
- Être attentif aux réactions verbales et non verbales, celles-ci montrent ce que la personne comprend ou non.
- Accepter tout sujet de conversation. Porter attention et intérêt à son histoire de vie et à tout ce qu'elle peut exprimer, même si les propos sont aberrants. Éviter de contredire la personne et les situations d'échec.

L'accompagnement à la toilette :

- Respecter son rythme, commencer par ses habitudes pour favoriser l'autonomie. Savoir respecter ses refus, chercher à les comprendre et trouver des compromis.

Le moment de l'habillage :

- Si cela peut être facilitant pour la personne, lui offrir le choix entre deux tenues confortables et adaptées.
- Selon l'autonomie de la personne lui préparer ses vêtements dans le bon ordre pour lui permettre de s'habiller seule.
- Il peut être utile de la guider verbalement ou de l'inciter à reproduire les mêmes gestes.

Le moment des repas :

- Privilégier un endroit calme et adapté, sans trop de stimulations distractives. Porter attention à la bonne installation de la personne et l'accompagner physiquement le temps du repas.
- Porter attention aux goûts de la personne (salé, sucré) pour susciter envie et plaisir à s'alimenter, de même qu'à la texture. Ne pas mélanger les aliments, veiller à leur présentation pour les rendre les plus appétissants possibles.
- La guider par la parole ou en lui montrant les gestes afin qu'elle s'alimente seule et à son rythme.
- Toujours chercher une cause au refus de s'alimenter (goût, texture, constipation, dépression, douleur, mycose buccale, etc.).
- Si le repas préparé le permet, le laisser à sa portée si elle n'a pas terminé afin qu'elle puisse déjeuner à son rythme.
- En cas de déambulation, prévoir des aliments qui peuvent se manger avec les mains.
- Selon l'appétit de la personne, fractionner ses repas ou lui proposer des collations à chaque passage afin d'éviter qu'elle se dénutrisse.
- De la même manière, la stimulation à l'hydratation est très importante.

Dans l'accompagnement de l'aidant

Le proche aidant est une personne non professionnelle qui vit et agit dans l'entourage immédiat de la personne malade. En moyenne, elle consacre plus de 6,5h de son temps par jour à l'accompagnement de son proche malade.

L'apparition d'une maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée au sein d'une famille marque un tournant dans la vie qui impacte chacun.

Chaque membre de la famille doit s'adapter à une situation nouvelle faite de renoncements et de réaménagements.

- Prendre en compte l'expérience de l'aidant. S'accorder du temps avec lui pour savoir comment il se sent, comment il va, et quels peuvent être ses besoins.
- Encourager l'aidant à prendre du temps pour lui et l'orienter vers des professionnels qui pourront et l'informer des soutiens dont il peut bénéficier (association France Alzheimer, plateforme de répit, accueil de jour, équipe spécialisée Alzheimer, DAC, CLIC*, etc.).

* <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/>

Mieux comprendre la maladie, c'est pouvoir reconnaître et soutenir celles et ceux qui, dans l'espace public, en auraient besoin sans pouvoir le dire.

Crée en 1985, France Alzheimer et maladies apparentées est la seule association nationale reconnue d'utilité publique sur la maladie. Elle peut compter sur l'expertise et la force de 101 associations départementales engagées au plus près des familles.

Nos missions

- Accompagner et soutenir** les familles concernées.
- Sensibiliser** l'opinion et impliquer les pouvoirs publics.
- Contribuer** au progrès de la recherche.
- Former** les professionnels de santé.

Pour en savoir plus sur la maladie d'Alzheimer
et les maladies apparentées
consulter notre site web francealzheimer.org
rubrique Comprendre la maladie

avec le soutien de :



Union nationale des associations
France Alzheimer et maladies apparentées
11 rue Tronchet - 75008 Paris
www.francealzheimer.org

